

COMPAGNIE CHÉRIFIENNE DU PLÂTRE

FORÊTS ET SCIERIES DE BIENHOA

(Exercices 1949 et 1950)

(*L'Information financière, économique et politique*, 4 juillet 1951)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Forets+scieries_Bienhoa.pdf

Exercice 1950

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nous avons participé à l'augmentation de capital de la Compagnie Chérifienne du Plâtre, opération destinée à financer la construction de l'usine moderne que cette société construit aux environs de Safi. Notre participation s'est ainsi trouvée doublée en valeur nominale.

L'allocution du président

À la date même de notre réunion, l'usine de la Compagnie Chérifienne du Plâtre, à Safi, est terminée et en cours de réception. Il s'agit d'une très belle réalisation industrielle bénéficiant de l'équipement le plus moderne et assurée d'une production économique ; la gestion de cette société est particulièrement prudente et doit permettre, dès que son marché commercial sera en plein fonctionnement, des résultats intéressants.

AEC 1951

AÏN-SEBAA

[ou Aïn es Sebba, au nord de Casablanca]

C^{ie} chérifienne du plâtre, allées des Cactus. — Sté anon., 7.7.1948, 150 millions fr. Parts : 2.000 dont 5.400 *[sic]* attribuées à la Sté Wibour. — Fabric. plâtre. — C. : MM. J. Armand [1956/703 = Docks pétr. Ambès], J. Bourbon, J. Saladin, M. Wilz [pdg anc. Éts Cai], P. Gimon [1956/1794 = Bien-Hoa], Sté Mauraf, J. Godillot [1956/1917 = Dubonnet], Sté Wibour, Sté Mussat et Binot.

FORÊTS ET SCIERIES DE BIENHOA

(*L'Information financière, économique et politique*, 30 mai 1952)

Nous avons arbitré notre participation S.O.V.E.M.I. contre une augmentation de nos avoirs dans la COMPAGNIE CHÉRIFIENNE DU PLÂTRE

.....

L'allocution du président

La C.C.P., au cours de 1951, a terminé la construction de son usine, en a effectué la mise au point et a commencé la prospection de ses débouchés commerciaux locaux.

Au commencement de 1952, les problèmes techniques pouvaient être considérés comme réglés, et la société pouvait consacrer toute son activité à prendre sur le marché marocain la place qu'elle doit occuper.

Ses produits se sont révélés d'excellente qualité et ont même surpris quelque peu une main-d'œuvre habituée à manier un plâtre artisanal très inférieur à celui produit par la CHÉRIFIENNE.

Nous espérons qu'au cours de l'année 1952, le problème commercial aura trouvé une heureuse solution, et que l'exercice suivant marquera le début de la vie industrielle et commerciale normale de cette entreprise.

Nous vous rappelons que nous possédons 23.116 actions sur un total de 150.000 de la C.C.P.

.....
La Chérifienne du Plâtre a été créée en 1948 pour la reprise, au Maroc, d'un très bon gisement de gypse. Après les analyses faites dans des laboratoires en Angleterre et en France, il a été constaté que ce gypse est d'une qualité excellente, parfois même exceptionnelle.

L'idée était, d'une part, d'exploiter ce gisement en vendant le gypse, en roche à l'exportation, et d'autre part de produire du plâtre, afin d'introduire sur le marché marocain un produit de bonne qualité.

Sur ce marché, la construction ne se ralentit pas, à l'heure actuelle. Il existe une certaine industrie du plâtre au Maroc, artisanale souvent et aboutissant à la fourniture d'un produit médiocre en qualité et insuffisant en quantité ; les plâtres supérieurs devaient être importés.

La Société a démarré sur ces bases et s'est assuré le concours technique d'un des premiers plâtriers de France : les Plâtrières de Gagny (Mussat et Binot). Ils ont été et demeurent nos conseillers techniques et ont conçu dans la région de Safi une usine ultra-moderne. Elle a bénéficié de toutes les expériences antérieures. Elle a, pour les actionnaires, le très gros intérêt de fonctionner avec une main-d'œuvre très réduite.

Sans augmenter sensiblement les frais généraux, elle peut passer d'une fabrication de mille tonnes par mois à quarante mille tonnes par an. C'est un instrument précieux qui ne pèserait pas lourdement dans les périodes de crise.

Au moment où l'on construisait cette usine et où la Société affermaient sa prospection commerciale, il eût été intéressant que la vente de roche puisse être développée. La hausse des frets s'y est opposée.

Le produit, excellent, s'est révélé peut-être même un peu trop bon. Le maçon marocain est habitué à des produits de prise extrêmement lente ; il y a donc une éducation à faire.

De plus en plus, les entrepreneurs sérieux sont intéressés par le plâtre de la Compagnie Chérifienne.

L'ACTIONNAIRE. — La demande locale pourrait être suffisante ?

M. LE PRÉSIDENT. — Nous l'espérons. Si on veut faire tourner l'usine à son maximum, cela comporterait un problème d'exportation. Pour l'instant, il faut prendre place sur le marché local et surveiller le fret qui, seul, conditionne les ventes de gypse.

Le Président indique ensuite la composition du conseil d'administration.

L'ACTIONNAIRE. — Jusqu'à présent, n'y a pas eu de résultat positif ?

M. LE PRÉSIDENT. — La construction de l'usine a été terminée fin 1951. 1952 est l'année de prospection commerciale et ce n'est qu'à partir de l'exercice 1953 que l'on se rendra compte de la marche réelle de la société.

FORÊTS ET SCIERIES DE BIENHOA
(L'Information financière, économique et politique, 24 décembre 1953)

.....

La COMPAGNIE CHÉRIFIENNE DU PLÂTRE, qui est installée dans un territoire plus évolué [que la Société forestière de la Guyane], a certes connu aussi les difficultés habituelles des nouvelles entreprises, mais sa marche vers une vie industrielle normale est lente mais sûre.

Cette société se trouve de plus, du fait de la matière première qu'elle emploie, c'est-à-dire le gypse, intéressée à un très important projet actuellement à l'étude au Maroc et qui pourrait transformer ses perspectives à venir tout en confirmant et en améliorant son activité de base, c'est-à-dire la fabrication du plâtre.

J'espère à ce sujet avoir à donner de très intéressants renseignements lors de notre prochaine réunion.

UN AUTRE ACTIONNAIRE. — La Compagnie Chérifienne du Plâtre fait-elle actuellement des bénéfices ?

M. LE PRÉSIDENT. — Cette société est dans l'état d'une entreprise encore nouvelle ; son compte d'exploitation s'équilibre et son compte de pertes et profits pas encore. Un facteur très encourageant est constitué par le développement régulier des ventes de plâtre dans un marché qui, dans l'ensemble, a diminué au cours des dernières années. Ce succès repose certainement sur la qualité dont il faut noter qu'elle a joué d'abord en sens contraire, la main-d'œuvre locale étant peu habituée au bon plâtre à prise rapide et au rythme des travaux qui en découlaient.

On peut noter aussi d'intéressantes exportations de plâtre vers l'A-O.F. qui paraissent devoir se développer.

La discussion

UN AUTRE ACTIONNAIRE. — Quelle est votre participation dans la Chérifienne des Plâtres ?

M. LE PRÉSIDENT. — Environ 15 % mais je vous signale qu'avec des amis de la Bienhoa nous y avons la majorité.

LE MÊME ACTIONNAIRE. — Ces titres ne sont pas mis sur le marché ?

M. LE PRÉSIDENT. — Mon avis est qu'on ne doit pas faire d'introduction en Bourse pour des affaires industrielles tant que l'on n'a pas derrière soi un ou deux exercices bénéficiaires et la certitude humaine de voir les bénéfices continuer pendant une assez longue période.

FORÊTS ET SCIERIES DE BIENHOA

(L'Information financière, économique et politique, 5 novembre 1954)

.....

L'allocution du Président

La Compagnie Chérifienne du Plâtre est, nous vous le rappelons, une affaire marocaine qui s'est développée lentement mais très régulièrement. Elle ne cesse d'augmenter les ventes de ses produits dans un marché devenu plus étroit, ce qui est le meilleur indice qu'elle est maintenant entrée dans une phase équilibrée.

Je vous avais discrètement indiqué la possibilité d'une création industrielle très importante, intéressée par la matière première, le gypse, de la C.C.P., qui en possède des gisements étendus. Le président nous demande d'être moins discrets aujourd'hui. Il s'agit de production d'acide sulfurique en partant du gypse avec fabrication de ciment en sous-produit. Nous sommes là devant des perspectives considérables pour la Chérifienne du Plâtre. dans le modeste domaine de la valorisation de ses actifs. Cette affaire en est à la phase des études et retient non seulement l'attention des milieux financiers, mais aussi l'intérêt de la puissance publique.

Nous souhaitons fermement que ces études aboutissent. Mais j'ajoute que la Compagnie Chérifienne n'en reste pas moins gérante prudente de ses intérêts propres et qu'elle continue à mener sa vie de producteur industriel, avec tous les problèmes et toutes les difficultés que cela comporte, mais avec de bonnes chances de succès.
